

Les frères Robineau dans la cour des grands



Jérémy et Thomas Robineau ont le même objectif durant ces deux jours : marquer des points dans leur championnat respectif.

Les Sarthois Jérémy et Thomas Robineau engagés respectivement en championnat d'Europe et Coupe de France ont des ambitions ce week-end. Devant leur public, un podium viendrait récompenser l'investissement engagé.

Presque timides en dehors de la piste, avant tout attachants car passionnés, les deux frères aiment à parler de leurs bahuts respectifs. Eux qui pratiquent, en loisir, la moto. Ce week-end, les deux pilotes tenteront de s'inviter dans la cour des grands et jouer en vue d'une place. Mais la tâche est délicate, la concurrence étant rude.

Quatorzième l'an passé à l'issue du championnat, Jérémy

espère, cette année, se placer parmi les dix premiers. Pour cela, quelques modifications ont été apportées sur son camion. Sans grand changement toutefois. Le budget serré ne le permet pas. Mais le pilote de 26 ans sait que face aux poids lourds de la catégorie, son expérience de cette deuxième saison ne peut pas changer grand-chose. « C'est la technique de conduite qui fait la différence. Et sur le camion, la télémétrie apporte une aide incomparable. Le réglage des suspensions pouvant être stratégique. »

Marquer des points, reste pour Jérémy, l'objectif majeur de ce week-end. Le chauffeur routier de métier espère marquer les esprits. Sachant que l'année prochaine, au volant

d'un camion flambant neuf, il devrait s'inviter parmi les meilleurs.

Deuxième saison en Coupe de France pour Thomas

Pour Thomas, sa première année en Coupe de France l'année passée, lui a apporté de l'expérience qu'il tente de mettre à profit cette saison. Septième en 2010, il pointe en ce moment à la 4^e place et aspire à prendre une place sur le podium avec son camion de location Renault Premium. Ce week-end après une troisième place lors de la première course, marquer des points reste l'objectif fondamental. Même si dans un petit coin de sa tête, remporter une manche serait une consécration. Peut-être en 2012, sur son nouveau camion, il copierait alors son père, victorieux en 1985.